

CONCERT

Magique Stephan Eicher

■ **Olympia, Paris (IX^e), 23 heures.** Il aime le risque, Stephan Eicher. Surtout en scène, terrain de jeux imprévisible, plutôt que vulgaire sentier balisé pour ce musicien jamais là où on l'attend. En vingt ans, on l'a vu sous toutes les formes, entouré de cordes, à la tête de barnums rock ou seul, épaulé par des machines.

Mercredi soir, à l'occasion de ses retrouvailles avec l'Olympia, le Suisse n'avait pas besoin de grand-chose pour embarquer ses chansons sur des chemins de traverse.

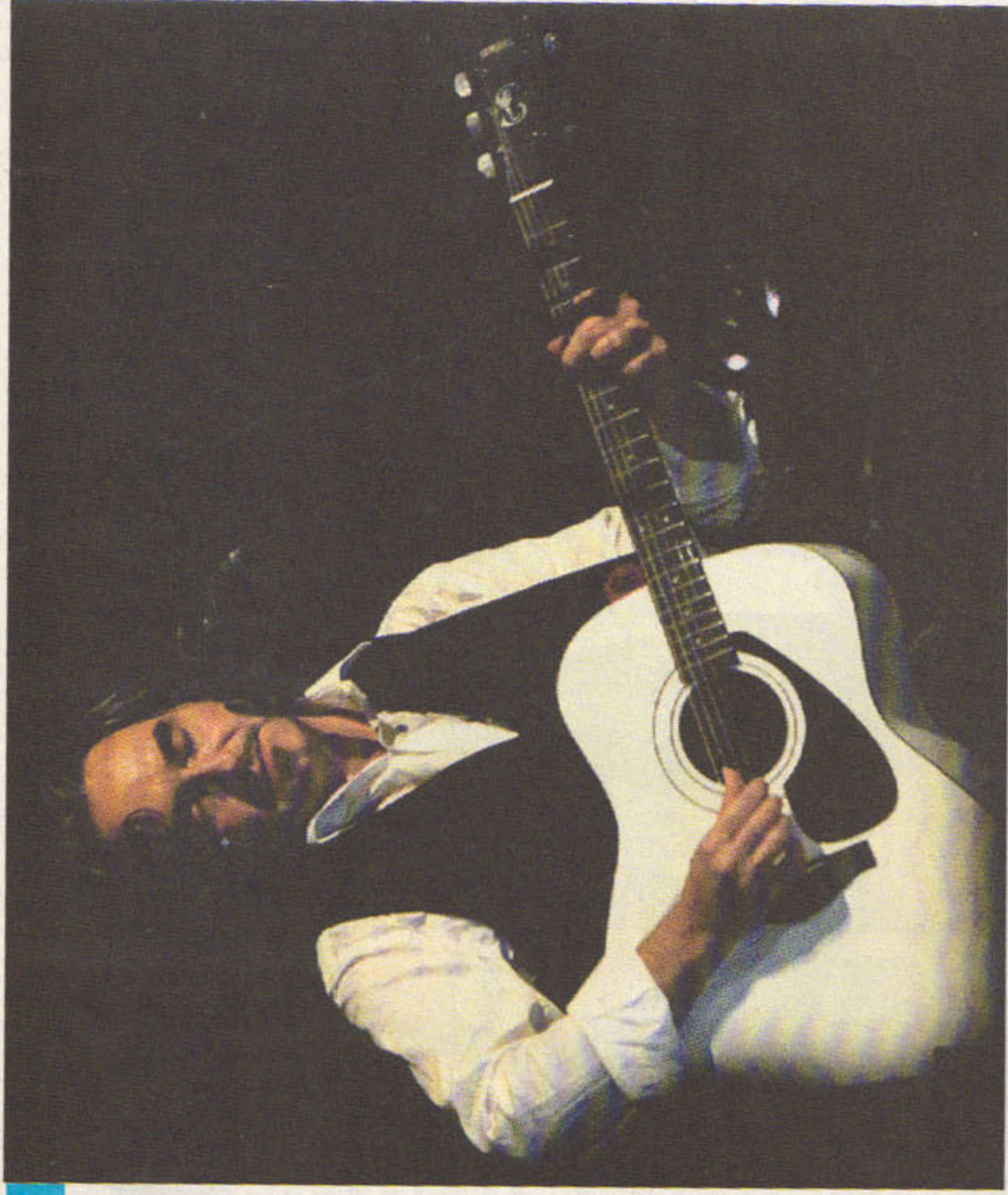
Un répertoire impeccable

Quelques lumières posées ici et là, une guitare acoustique en ouverture. Il entamait ainsi son spectacle en solitaire au son de son premier tube, « Two People in a Room », suivi déjà de « Pas d'ami comme toi » que beaucoup de ses confrères auraient sans doute gardé pour la bonne bouche, en rappel. « Qu'est-ce que vous voulez entendre maintenant ? » osait-il même demander au bout de ses deux premiers titres. « Si vous me dites *Déjeuner en paix*, je me casse tout de suite. »

Fidèle à ses habitudes, Eicher n'était pas là pour servir la soupe, mais cherchait toujours et encore à revisiter un répertoire impeccable, entouré de trois musiciens multi-instrumentistes passant de la trompette à la basse, des claviers au xylophone, voire à tout en même temps grâce à la magie de l'échantillonnage. Ainsi « Hermige » devenait un hymne pour mini-fanfare déglinguée, « Combien de temps » un classique rock cuivré rythmé par deux batteries, « Déjeuner en paix » un tube torturé et tribal ou « Tu ne me dois rien » un spleen flamenco.

L'artiste pouvait ainsi tout se permettre hier soir, au milieu d'un public de fidèles tertiaires et quadras parmi lesquels on croisait les intimes Antoine de Caunes, l'écrivain Laurent Chalméau, le romancier et parolier fétiche Philippe Djian ou encore Raphaël qui lui a offert « Rendez-vous », l'un des titres phares de son dernier album, « Eldorado ». Le disque du retour en grâce, prolongé par un spectacle magique. La classe selon Eicher.

E.M.



L'OLYMPIA (PARIS IX^e), MERCREDI SOIR. Stephan Eicher, dans un décor minimaliste, a ravi son public. (LP/MYVES NICOLAS.)